

## Voyage guidé de notre belle ville d'Albi

Jeanne Ramel-Cals, femme de lettres albigeoise, a grandi dans un environnement intellectuel. Sa mère reçoit Jean Jaurès et Maurice Maeterlinck. On peut alors s'imaginer que ces personnalités l'ont marquée et inspirée.

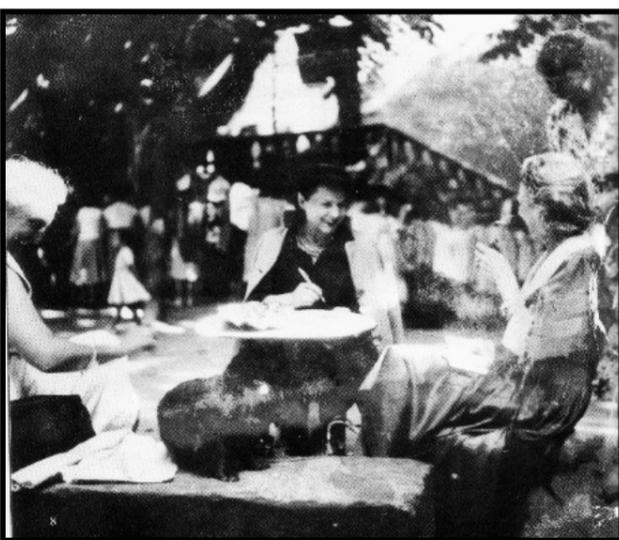
D'abord attiré par la peinture, son esprit libre vogue vers l'écriture et ne la lâchera plus. Elle écrira dans de nombreux journaux avant de se faire connaître en tant qu'auteurice. Loin des clichés, Ramel pose sur l'amour avec un regard novateur. Parmi ses trente livres, nous pouvons également retrouver des récits légendaires et fantaisistes sur Cordes-sur-Ciel et sur l'Occitanie. Attachée à sa région, elle est tout de même montée à Paris, sentant le besoin de s'ouvrir davantage sur le monde et les arts. Durant la Seconde Guerre Mondiale, elle se réfugie à Cordes-sur-Ciel avec le peintre Yves Brayer, qui entraîne avec lui de nombreux artistes parisiens, formant ainsi « L'Académie de Cordes ».



### Enquête exclusive : Georges Brassens s'est-il inspiré de Ramel ?

Mais quel est donc le rapport entre Georges Brassens, chanteur français du XXème siècle et Jeanne Ramel-Cals, notre autrice Tarnaise ? Tout part d'un livre trouvé à la mort du chanteur. En effet, dans sa maison, au sein même de sa bibliothèque, se trouve *Amours en province*, un livre écrit en 1926 par Jeanne Ramel-Cals. Cela n'aurait pu n'être qu'un simple ouvrage comme les autres, perdus aux milieux des autres livres. Mais un petit détail permet de supposer le contraire.

En effet, dans ces pages, des passages surlignés ! Des passages précis : « jardin publics », « amoureux sur les bancs », « bébé »... Drôle de coïncidence, surtout quand on regarde les paroles d'une de ses premières chansons *Les Amoureux des bancs publics*, est-ce que cela aurait servi de point de départ ? Inspiré les premières lignes ? Malheureusement, le mystère reste entier...



### ◆ Ramel, une galerie de visages ◆

Ramel a été en contact tout le long de sa vie avec de nombreuses figures littéraires et artistiques, ils reviennent aujourd'hui pour nous révéler une image inédite de notre autrice !

### ◆ Maeterlinck à la mère de Ramel-Cals ◆

Je vous écris ma chère amie à propos de mon dernier séjour chez vous.

Votre maison à Cordes est toujours pleine de vie, surtout avec votre petite qui est tout autant pleine de vie. Je ne me lasse pas de la voir courir partout, elle n'arrête pas de dessiner, elle a fait des gribouillages sur tous mes manuscrits, ça complète les trous de mes textes. Je trouve ça très symbolique.

Elle raconte bien des histoires sur votre petit village, tout ne m'a pas l'air très vrai, elle ajoute sa poésie à tous ses paysages.

Bien à vous.



fabula, -ae, f. (latin) : narration de fiction

## Jeanne Ramel-Cals



### Les trois mystères du Vieux Cordes

#### Avis de recherche de l'amante de Camus

Qui est le regret d'Albert Camus ? Où a pu fuguer la jeune femme qui aurait fait tourner le cœur de la vedette nationale ? La jeune femme aurait été aperçue pour la dernière fois dans les rues du Vieux Cordes, déambulant avec un air soucieux.

Jeanne Ramel-Cals a esquissé un portrait robot de la vagabonde afin de faciliter les recherches. Si vous la retrouvez, n'hésitez pas à contacter le journal à son adresse de résidence !



#### Avis de recherche de la plaque volée

Qui est cet anarchiste qui a dérobé la plaque de Jeanne ?

Un sombre individu a dérobé l'une des fiertés de notre beau patrimoine ! Une plaque commémorative qui ornait la Barbacane, ancienne maison de Jeanne Ramel-Cals. Le suspect aurait habité dans cette même maison avant de subtiliser la plaque contenant ce texte :

« Dans cette tour Barbacane, A vécu Jeanne Ramel-Cals, Poète et Dame de Cordes-sur-Ciel »

#### Avis de recherche des tableaux disparus

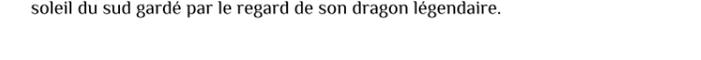
Trois tableaux de Jeanne Ramel-Cals ont disparu ce samedi 13 mars 1967. Aidez-nous à retrouver les très regrettés « En prière », « Effet de gris » et « Étude ».

Récompense à la clef : toute notre affection.



### ◆ Colette ◆

Ramel, quelle charmante dame, elle animait des salons tous les dimanches, elle nous invitait chez elle, les bras toujours ouverts. Elle connaissait l'art sous toutes ses coutures, autant la peinture, les poésies et les mythes. Son charmant accent me rappelait mon enfance à la campagne. On avait parfois le mal du pays toutes les deux, il parcourait nos échanges littéraires. La fois où j'étais arrivée avec ma coupe garçonnette, elle a suivi la mode le jour d'après, elle avait une malice dans sa façon d'être qui nous faisait rire. Elle s'entendait facilement avec tout le monde, il y avait une ambiance particulière dans ses salons à elle, on aurait dit qu'elle avait amené un bout de son pays dans la naïveté de ses paroles. Ces salons brillaient sous le soleil du sud gardé par le regard de son dragon légendaire.

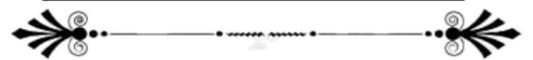


## Rubrique spéciale : Les conseils amoureux de Jeanne Ramel-Cals

Ce journal est rédigé par les étudiant·es de L2 de Lettres de l'INU Champollion.

L'objectif est de faire découvrir l'univers de trois autrices françaises oubliées, en parcourant leurs œuvres et leur vie. Vous aurez ainsi l'occasion d'explorer les écrits de Jeanne Ramel-Cals sous un nouveau regard.

Des bonnes samaritaines ont donné un coup de fraîcheur à la sépulture de Jeanne Ramel-Cals. Mais qui sont-elles ? La rumeur court que ce sont des étudiantes !



### D'où vient le feu ? D'où vient l'Amour ?

L'imprudence d'un fumeur cause l'incendie de 1.500 hectares de bois ; celui qui l'a allumé a péri dans les flammes. (Les Journaux)

Cet homme-là, en se promenant, alluma sa cigarette, jeta son allumette derrière lui.

Une brindille s'enflamma, le feu, entre les herbes, glissa, serpenta comme une nichée de sales bêtes furtives ; elles grandirent monstrueusement, et tout soudain, folles de vent, encerclant l'homme, se transformèrent en une immense et monstrueuse prison de flammes.

L'homme se reprit rapidement, essayant de contourner les hautes murailles rougeoyantes se rapprochant les unes des autres. Son caractère calme et patient, qui d'ordinaire servait sa cause, celui-même qui plût à la maîtresse qui l'attendait, l'encouragea à ne pas paniquer, peut-être aurait-il dû. Il paniqua si peu, il demeura si calme, qu'il fut vite acculé, sans aucun échappatoire.

La fumée épaisse s'accrochait à sa gorge, et ses yeux laissaient échapper des larmes brûlantes qu'il ne pouvait contenir. Dans un dernier souffle, il songea : « J'espère qu'elle ne m'en voudra pas, je vais certainement arriver en retard... ».

(Extrait de l'ouvrage *Conseil aux Amoureux*, de Jeanne Ramel-Cals, dont nous avons imaginé la suite...)

### LE CÈDRE VAINCU

Il fait un temps tout noir et tout mouillé. Pendant la nuit, le cèdre est mort, déraciné et le voilà couché par terre.

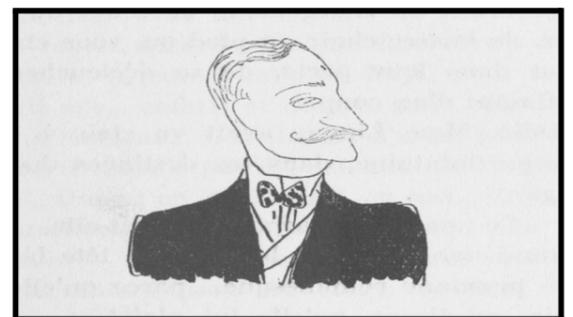
J'ai souhaité sa mort et j'ai envie de pleurer sur lui maintenant...

Arbre vaincu! ta forme m'effrayait, ton ombre était mauvaise...

Mais que tu étais grand ! ...

Et que ta place est vide.

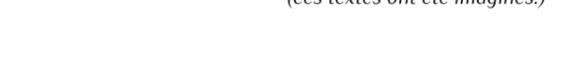
(Poème extrait du recueil *La Ronde*, de Jeanne Ramel-Cals.)



### ◆ Yves Brayer ◆

Ramel ? C'est ma complice, la sœur que je n'ai jamais eue. Quand ils sont arrivés pour prendre Paris en 40, on s'est enfui chez elle à Cordes, son petit village. C'était l'occasion on va dire. Elle en parlait tellement avec une telle passion que j'en suis tombé amoureux, de son village perdu dans le Ciel. On y a monté l'Académie des Cordes ! Que ça lui faisait plaisir, à la Dame, de voir tous ces artistes, ces peintres, ces architectes qui parcouraient les lieux de ses légendes.

(ces textes ont été imaginés.)



## Voyage guidé autour d'Albi

### Conseils amoureux de Jeanne Ramel-Cals

Chères amies,

L'Amour doit avoir une expérience de vie, vous ne méritez pas un gamin (minimum service militaire, pas moins). Sinon il ferait mieux « d'aller à l'école ».

Rehaussez vos critères, vous ne voulez pas du « Français moyen »: il doit être sans compromis : « bon époux, bon père, l'excellent fonctionnaire, le commerçant honorablement connu ».

Si il ne dit pas à tous ceux qu'il croise (même au livreur de chez Piton) : « Il nous vaut mieux mourir ensemble que vivre séparés » alors ce n'est pas le bon mesdames. Et mieux que de le dire, il doit le croire, et se tuer mystiquement s'il le faut.

Et dernier Conseil :

Rien ne sert d'opposer à l'Amour les puissances nombreuses du Bon-Sens, la Raison, la Tranquillité, l'Intérêt.. Toutes s'effritent contre son règne implacable.

Mais méfiez-vous du Temps, le Temps fait passer l'Amour, l'Amour fait passer le Temps.

(texte inspiré de *Conseils aux amoureux* de Jeanne Ramel-Cals)

**Scandale : Face aux polémiques vis à vis du chant d'ouverture des Jeux Olympiques, Ramel décide de proposer sa propre chanson !**

#### Robes de printemps

La saison est venue des robes nouvelles, pour la terre et pour les humains.

Je voudrais une robe verte,  
comme les prés qui vont pousser;  
je voudrais une robe à bouquets,  
comme les champs qui vont fleurir;  
je voudrais aller à pieds nus, bras nus,  
coiffée d'un chapeau fait comme une guirlande,  
avec une branche enroulée;  
Je voudrais avoir toute la vallée autour de mes hanches,  
toutes les lianes des haies autour de ma tête,  
et des écharpes de nuées qui flotteraient jusqu'à la lune.

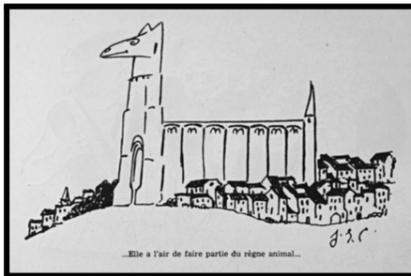
(Chanson extraite des archives du musée des amis du vieux Cordes écrite par Jeanne Ramel-Cals.)



Retrouvez toutes ces illustrations dans les oeuvres de Jeanne Ramel-Cals !

*Comment était l'Albi en l'an 800 ? Difficile de se l'imaginer... Heureusement, Jeanne Ramel-Cals l'a fait pour vous !*

Serrée dans ses murailles, elle poussait en hauteur au bout de ses ravins, au milieu du « plat-pays » et toute fleurie de clochers, de clochetons, de campaniles et de tours, se tenait droite avec un air de commandement. Cinq portes la bouclaient : de la Tralalhe, du Pigné, de Verdurette, du Vigan, de la Grand-côte et leurs murailles étaient percées de meurtrières par où l'on regardait venir les gens et tuait ceux qui avaient mauvaise mine.

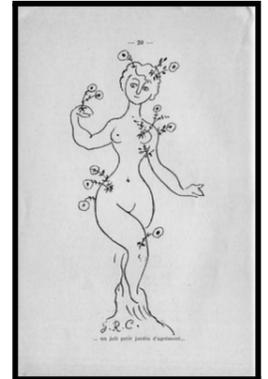


*Continuons notre voyage dans le parc de Rochegude, tout droit sorti d'un conte merveilleux, où chacun d'entre nous y a accumulé les rencontres, les joies, les souvenirs ensoleillés...*

Le parc a une terrasse que bordent les arbres en série noire (ou plutôt d'un beau vert foncé) et taillés pareil, il a des labyrinthes de buis où les demoiselles quelquefois se perdent, des jardins posés à plat devant la maison comme une carpe à fleurs...

...des vallons, des collines, des bois de fantaisie où court un ruisseau et même deux, guère plus forts que des filets de voix, mais qui étalent et font des lacs, sautent sur deux notes et font des cascades. [...] Et non loin, formant une sorte de petit bois sacré, quatre platanes gardent entre eux le buste souriant de l'aimable donateur.

Merci, Monsieur Rochegude !



*Clôturons notre voyage sur les hauteurs de Notre-Dame de la Drèche...*

Notre-Dame de la Drèche domine et règne sur le paysage ; les vignes, les champs de blé, d'ignons, de luzernes, couvrent leurs pentes douces, et elles sont pleines de briqueteries, de fours à chaux, de mines de charbon, ce qui fait qu'Albi aussi bien que : « Blanche » pourrait s'appeler « Noire » et s'appeler « Rose ».

(Extraits de l'ouvrage *Albi et ses histoires*, Jeanne Ramel-Cals)

### Interview exclusive de Jeanne Ramel-Cals

Alors Mme Ramel, Mademoiselle Jeanne, Jane L'Hernault, je ne sais comment vous appeler !

Il est vrai que j'ai beaucoup de pseudonymes [rire] mais appelez moi Jeanne.

**Parfait ! Bonjour Jeanne, ça ne vous fait pas bizarre d'être à cette place ? C'est vrai que l'on vous connaît plutôt sous votre casquette de journaliste.**

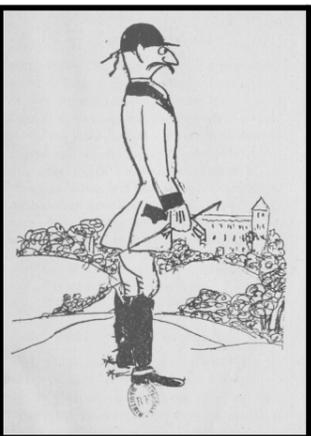
Eh oui, pour une fois que je suis de l'autre côté de la plume ! J'ai écrit au cours de ma vie dans plus de 10 journaux mais vous savez, ce n'est pas là mon seul talent. Saviez-vous que j'ai failli être peintre ! J'étais exposée à 19 ans au premier salon des artistes albigeois. Parfois je griffonne encore aux coins de mes écrits, j'adore illustrer les histoires que j'invente.

**Mais c'est formidable ! Je me rappelle de cette exposition, votre nom était sur toutes les lèvres, cette artiste si jeune et déjà très prometteuse. Si ma mémoire ne me trompe pas, l'une de vos peintures se nommait « Effet de gris », pourriez vous nous dire ce que représente ce tableau ?**

Cette peinture c'est ma région. Cordes, c'est ma deuxième maison, je suis partie quelque temps à Paris mais durant l'occupation j'ai préféré revenir. J'y reviens tous les étés maintenant, et quand je pars, j'ai l'impression d'y laisser un bout de moi. Mais je ne suis pas la seule à m'y être pluée, j'ai amené quelques amis peintres, artistes et auteurs avec moi. Yves Brayer s'y sentait tellement bien qu'il a fondé le groupe « Académie de Cordes » avec tout ce beau monde ! De mon côté on me surnomme « la Dame de Cordes-sur-Ciel »

**Encore un nouveau pseudonyme, décidément. C'est vrai que vous aimez particulièrement votre village des cordes !**

Oui j'en ai même écrit un mythe qui retrace son histoire, je pars des origines du village à travers les peuples, les légendes et les personnages historiques comme Clovis ou même Simon-le-Lépreux. L'évolution des coutumes et des religions m'ont particulièrement enchantée, voir les dolmens devenir des temples puis des églises, l'évolution humaine et des paysages contenus dans l'histoire de mon village. Je trouve cela très émouvant.



### LE HIDEUX SOUVENIR

Il me disent... (Eux qui ne savent pas) qu'il faut oublier...  
Celui qui est mort... et me consoler.

Ah ! je me console ! mais, je n'oublie pas.  
Le souvenir de lui...

Le souvenir de lui, me pourrit sur le cœur, comme une chouette sur une porte.

(Poème extrait du recueil *La Ronde*, de Jeanne Ramel-Cals.)

**Vous aimez particulièrement les légendes même si tout n'est pas historiquement correct, n'est-ce pas ?**

Effectivement, je privilégie un aspect poétique aux faits purement historiques mais je reprends aussi des événements réels, c'est ça qui fait le charme de mes œuvres. Je n'ai jamais été très douée dans mes études. Je me rappelle que, quand j'étais jeune, j'aimais regarder le train partir vers Paris avec un air rêveur. Il représentait la liberté pour moi, les sentiments profonds c'est vraiment ce qui est essentiel dans la littérature à mes yeux.

**Je vois ! Quelle vision savoureuse. Pour sortir un peu de nos bouquins, que pensez vous de la sphère littéraire contemporaine ? On dit que vous fréquenté pas mal le grand monde, dites-nous des petits secrets ! On veut tout savoir !**

Il est vrai que j'ai beaucoup d'amis dans le milieu, sans vouloir me vanter, car très vite mon talent fut remarqué ! J'ai pu animer des salons littéraires lors de mon séjour à Paris, il y avait de grands auteurs et autrices comme Colette, ou Anna de Noailles. Mais pour tout vous dire, j'ai grandi dans ce milieu là, ma mère envoyait des lettres à Maeterlinck avant même que je ne sache marcher.

**Et bien que de grands noms figurent à côté du vôtre ! Avant de nous quitter auriez vous une recommandation ? Un message à nous faire passer ?**

Un message ? Je ne pense pas mais je peux vous recommander l'exposition de ma fille, Joséphine Baudoin, qui expose pour la première fois ses *marmorées*. Elle a beaucoup de talent, et je ne dis pas ça parce que c'est ma fille !



### Petit arrêt sur une autre autrice du Tarn : Eugénie de Guérin

Eugénie de Guérin, originaire du Tarn, a vécu toute sa vie dans le château du Cayla, situé à trente minutes d'Albi. Née en 1805, elle est très proche de son frère qui a 5 ans de moins qu'elle. À la mort de sa mère, elle s'occupe de lui et se voue toute entière à sa famille. Elle n'est pas mariée et consacre sa vie à la religion. Elle fait de son paisible château, un Eden où la nature bourgeoise et émerveille, qu'elle se plaît à contempler des heures entières et à décrire dans ses écrits. Femme très appréciée, lorsqu'elle ne passe pas son temps avec son frère, elle entretient des correspondances avec ses amis. Son échange épistolaire avec le célèbre écrivain Jules Barbey d'Aurevilly permettra la publication des textes de son frère adoré. Elle finira ses jours dans son cher château en 1848, foudroyée par la malédiction tuberculeuse de la famille.

### Sondage

En cette année 1993, une confusion entre les noms des villages de Cordes et de Gordes nous incite à solliciter vos votes pour renouveler le toponyme de notre vieille cité.

Faites un choix !

- Cordes en albigeois, proposé par un anonyme.
- Cordes-sur-Ciel, inventé par la poétesse Jeanne Ramel-Cals en 1947.
- Cordes la Montagne, nom attribué à Cordes sous la Révolution.

### MA LYRE

Aux flots revient le navire,  
La colombe à ses amours ;  
À toi je reviens, ma lyre,  
À toi je reviens toujours ;

Dieu, de qui tu viens sans doute,  
Te fit la voix de mon coeur,  
Et je lui chante, en ma route,  
Comme l'oiseau voyageur.

Je compose mon cantique

Du simple chant des hameaux ;

Je recueille la musique  
Qu'en passant font les ruisseaux ;

J'écoute le bruit qui tombe  
Avec le jour dans les bois,  
Le soupir de la colombe,  
Et le tonnerre aux cent voix.

(poème d'Eugénie de Guérin.)

**Pour en savoir plus sur ces autrices oubliées, venez découvrir leur Musée Imaginaire présenté par les étudiantes de Licence 2 de Lettres de l'INU Champollion, sur le campus d'Albi (rez-de-chaussée du Labo).**

♦ mercredi 27 mars : de 10h à 12h et de 14h à 17h

♦ jeudi 28 mars : de 14h à 18h

